

Excellences,
Messieurs les ministres,
Distingués invités et chers amis,

C'est avec un plaisir tout particulier que j'ai accepté l'invitation de la Chambre africaine de commerce et d'industrie du Canada de venir vous rencontrer aujourd'hui.

Peu de temps après ma prise de fonctions en qualité de ministre des Relations extérieures, on m'avait fait l'honneur de me demander de prendre la parole à la réunion du Club de Dakar à Montréal. Ministre au sein d'un nouveau gouvernement qui avait reçu un mandat incontestable de changement, j'étais alors impatiente de m'attaquer à mes nouvelles responsabilités. Aujourd'hui, après huit mois, le moment est venu de nous demander ce que nous avons accompli.

Je tenterai de répondre à cette question à plusieurs niveaux.

- Premièrement, j'aimerais faire le point sur notre action comme Gouvernement.

- Deuxièmement, avec toutes les réserves qu'impose le processus de revision de notre politique étrangère qui s'amorce, je vous parlerai de l'état de nos relations avec l'Afrique.

- Troisièmement, je désire vous informer du nouvel esprit que j'entends insuffler à nos programmes de coopération, notamment avec l'Afrique.

- Enfin, puisque c'est ce qui nous rassemble ici, j'aimerais vous parler de nos relations commerciales et de la façon dont je souhaite les voir évoluer.

1 - L'action du Gouvernement Mulroney

C'est tout un défi que d'essayer de vous dire en quelques mots ici le sens de notre action comme Gouvernement. Ce que je veux que vous sachiez, c'est que huit mois après notre élection, notre détermination comme Gouvernement de remettre en ordre notre administration publique est toujours inébranlable. C'est le Premier ministre, à la Conférence de Régina, qui disait Les gouvernements ne peuvent plus se permettre d'adopter comme unique solution de toujours faire davantage: ils doivent faire mieux, et ajoutait-il faire mieux signifie parfois faire moins .